



27 août 2011

Des influences culturelles sur les observations d'OVNI

par *Janus*

Parmi toutes les hypothèses avancées pour expliquer pourquoi des gens disent avoir croisé le chemin d'OVNI et/ou d'Aliens, il en est une, très rationaliste, qui est de dire que ces gens sont influencés par leurs lectures (littérature de SF, articles de presse), par leurs expériences (films de SF, télévision), ou bien leurs discussions (avec des gens qui s'intéressent au phénomène, qui "y croient", etc.).

De tels évènements précurseurs seraient ensuite les sources des impressions (fausses) qu'ils pourraient ressentir dans certaines circonstances, et qu'ils identifieraient alors comme des OVNI, des Aliens, etc., par une forme d'autosuggestion (plus ou moins consciente). Et cela, que la personne concernée "y croit" préalablement, ou bien qu'elle "n'y croit pas".

Au-delà d'une influence au cas par cas (de personne à personne, directement ou bien par le biais de supports textuels, visuels...), qui agirait sur "l'inconscient personnel", il existerait aussi, selon Karl Jung, un "inconscient collectif", à même d'expliquer pourquoi des gens "voient" des OVNI, des Aliens... Je ne développe pas, ici, ce volet inconscient collectif, et je vous suggère de voir sur Internet, par exemple ici : http://fr.wikipedia.org/wiki/Inconscient_collectif, une page très instructive (et assez facile à lire) sur ce concept, ainsi que les liens qu'il pourrait avoir avec ce qui nous intéresse.

Dans ce texte, je vais simplement aborder l'hypothèse du début, celle de l'influence de lectures, d'images, ou de discussions passées, expliquant qu'ensuite l'on voit des extraterrestres partout...

Sauf à considérer une rupture ou une inversion de la flèche du temps, une personne ne peut être influencée, dans son présent et dans son futur, que par des faits qui se déroulent dans le présent ou qui relèvent du passé. En d'autres termes, la cause est préalable à l'effet.

J'ai donc fait une rapide petite recherche de la présence d'OVNI ou bien d'extraterrestres, sous une forme raisonnablement reconnaissable et comparable à ce que nous discutons de nos jours, dans les traces des temps passés, essentiellement dans la littérature.

Ceci, en considérant que, s'il y avait de telles traces qui soient indubitablement antérieures aux toutes premières manifestations de témoignages, l'on pouvait éventuellement établir un lien de cause à effet.

Toutefois, il était également raisonnable que, pour établir ce lien de cause à effet, il fallait que cette présence (verbale, scripturale, imprimée, iconographique...) ait eu une diffusion suffisante (géographiquement et numériquement) pour avoir eu une influence réelle et causale, sur les "visions" ultérieures de tant de gens, après coup.

Bref, il était nécessaire que cette action primordiale ait eu une "présence" capable "d'amorcer la pompe" (de faire ensuite croire aux gens, des choses qui, en fait, n'existent pas).

LA LITTÉRATURE

Il existe effectivement des écrits, certains très anciens (l'on remonte ainsi jusqu'à la période grecque, et encore plus loin dans le temps) faisant mention d'hypothétiques voyages dans l'espace, la Lune, les planètes, le Soleil, etc. Et même, relatant des rencontres avec des êtres s'y trouvant. Il faut simplement noter que les moyens employés pour ces voyages supposés sont aussi poétiques, qu'allusifs, sinon farfelus (la rosée du matin, par exemple). Mais, rien en matière de cigares ou de disques, ou de boules.

Certains textes, encore plus anciens, font aussi allusion, de façon plus ou moins précise, à des engins volants, à des armes thermiques, etc. Toutefois, ces textes étrangers ont eu une diffusion très restreinte, jusque dans la deuxième moitié du 20ème siècle, ce qui limite leur impact potentiel, avant cette date.

Pour ce qui est des Aliens, soit les descriptions n'ont aucun rapport avec ce qui est allégué de nos jours, ou bien il existe effectivement quelques coïncidences : la peau verdâtre, par exemple. Le plus souvent, ces Aliens sont visités par le Terrien, et non pas le contraire (une notable différence avec la situation usuelle, ici bas).

La plupart de ces ouvrages sont-ils de la SF ? Oui, si les critères d'identification sont l'espace et les extraterrestres. Non, si l'on raisonne en terme de volonté du rédacteur de faire ce que l'on appelle de "l'anticipation". Il est considéré que la SF, en tant que telle est née dans la deuxième moitié du dix-neuvième siècle, et plutôt via le "fantastique", avec le célèbre Frankenstein et sa créature.

Quelques exemples :

- Lucien de Samosate, 180 après JC, "*Histoire véritable*",
- Francis Godwin, 1638, "*L'homme dans la Lune*" (et des Sélénites verdâtres),
- H.G. Wells, 1898, "*La guerre des mondes*" (attaque par des extraterrestres, des Martiens en l'occurrence),
- Jean de la Hire, 1908, "*La roue fulgurante*"(avec la description "classique" de la "soucoupe volante"),
- Maurice Renard, 1910, "*La terreur bleue*" (et là, c'est un festival d'éléments que l'on retrouve souvent dans la geste ovnienne : les Aliens et leur vaisseau sont invisibles ; le vaisseau émet des infrasons ; ces Aliens pratiquent les enlèvements du bétail et procèdent à des mutilations ; ils enlèvent également des gens et ils conduisent des expérimentations sur eux ; les enlèvement se produisent par un phénomène apparent de lévitation des sujets ; etc.).

En plus, l'on y trouve des passages qui ont une résonance directe avec le phénomène OVNI, tel qu'il est décrit et ressenti, de nos jours :

"...on commençait à s'habituer aux enlèvements, à ces disparitions dont la bizarrerie s'émoissait à force de fréquence, à ce fléau de plus en plus familier..."

"...À nos yeux, en dépit de tout, les Sarvants sont demeurés des pêcheurs de personnes, alors qu'au vrai ce sont les assaillants de l'humanité. On a repoussé dans la nuit des temps à venir cette idée insupportable, mais, un jour lointain, ces êtres, qui partagent avec nous l'empire de la Terre, peuvent s'aviser de nous asservir, ou bien de nous exterminer..."

"...nous pouvons conjecturer la présence de créatures invisibles et intangibles au milieu même de l'humanité. [...] Nos sens restreints n'en pourraient percevoir le signe le plus faible. [...] Ces personnages insaisissables pourraient habiter notre sol, et vivent là, peut-être, à notre insu. Peut-être qu'ils ne se doutent pas de notre existence pas plus que nous de la leur. Peut-être les traversons-nous et nous traversent-ils en marchant, peut-être leurs villes et les nôtres se pénètrent-elles, peut-être nos déserts sont-ils pleins de leurs foules et nos silences de leurs cris... Mais peut-être sommes-nous leurs esclaves inconscients. Alors, nos maîtres insoupçonnables s'installent en nous-mêmes et nous dirigent à leur gré. Alors, pas un geste de nos mains qu'ils n'aient voulu que nous fissions ; pas un mot de notre bouche dont ils ne soient les promoteurs. À cette pensée, l'esprit se soulève de dégoût... et cependant il suffirait que ces êtres-là, invisibles, intangibles, tout-puissants, joignissent à leurs monstruosité celle de pouvoir être un seul ou plusieurs, à volonté, comme les Sarvants, pour unir des mérites que l'on révère en tous lieux, sous d'autres noms – divins..."

"...La concurrence vitale est donc sans doute beaucoup plus grande qu'on le présume. [...] Si nous considérons l'aventure sous un angle plus vaste, elle nous apprend une vérité qui serait bonne à retenir [...] Et c'est qu'à tout moment des cataclysmes inopinés, d'une sorte analogue, peuvent fondre sur nous, sur nos fils ou leur descendance..."

"...L'humanité, ne possédant sur l'univers qu'un petit nombre de lucarnes qui sont nos sens, n'aperçoit de lui qu'un recoin dérisoire. Elle doit toujours s'attendre à des surprises issues de tout cet inconnu qu'elle ne peut contempler, sorties de l'incommensurable secteur d'immensité qui lui est encore défendu..."

Notamment avec cet ouvrage de fiction, très "inspiré", l'on pourrait se dire qu'il est la source (l'une des sources) de tout ce qui se raconte sur les OVNI et les Aliens, depuis lors. D'autant plus qu'il s'agit là d'un ouvrage publié en France, il n'y a pas si longtemps que cela (à peu près un siècle), qui a dû avoir un certain nombre de lecteurs (à son époque), et qui a peut-être été traduit dans d'autres pays ; et non pas d'un obscur texte du Moyen-Âge, rédigé en vieux Noroît, et connu de très rares experts.

Effectivement, nous aurions bien l'enchaînement temporel plausible et justificatif, entre des ouvrages de science-fiction mis dans le public à partir du début du vingtième siècle, et ayant pour conséquence le début (à partir de 1945) des observations des OVNI, comme conséquences (directes ou indirectes) de ces lectures.

Sauf qu'il existe des traces de témoignages de ce que l'on peut assimiler à des tentatives "d'abductions" par des Aliens qui sont antérieures à ce type d'ouvrage (et dès le 19ème siècle,

sinon avant), tout comme il existe des traces de descriptions d'OVNI discoïdaux qui sont elles aussi antérieures à (par exemple) la description de M. Jean de la Hire, dans son livre.

Et, cela remonte aux "boucliers volants" de la période romaine, et autres observations médiévales, que l'on peut toujours mettre en doute (sans préjuger de la bonne fois des observateurs, mais en se basant sur le faible niveau des connaissances scientifiques de l'époque). Il est évident que, plus la trace d'observation est lointaine (dans le temps) plus elle est difficile d'interprétation (ambiguïté du texte et de sa traduction, difficulté à comprendre la pensée et les représentations de l'auteur, etc.).

Toutefois, Jacques Vallée et Chris Aubeck, se sont attelés à la tâche, aidés par tout un réseau mondial de sources et d'analystes qualifiés, dans un ouvrage assez récent ("*Wonders in the sky*"), et pas encore disponible en France (en version traduite). Un peu dans le fil de "*Passport to Magonia*", il est essentiellement une compilation (et une analyse) de toutes les observations plus ou moins "ovniennes" qui se sont produites sur cette planète, en partant de 1460 (avant JC), pour arriver jusqu'en 1879. C'est à dire juste avant que l'espèce humaine ne commence elle-même à occuper de plus en plus son espace aérien).

Cette collecte intègre non seulement les phénomènes de la zone géographique européenne, mais également des observations qui se sont produites dans d'autres cultures (Asie, etc.). En tout, plus de 500 cas sont cités, à partir de bien plus encore qui ont été identifiés, examinés, et triés.

Ainsi (avec cette date de 1879), le phénomène est obligatoirement dépouillé du "bruit" potentiel lié à la confusion avec un engin volant humain à forte manœuvrabilité (dirigeable, aéroplane), mais il est aussi délivré du filtre culturel (ou bien, pour être plus précis, ce sont plusieurs filtres culturels qui sont juxtaposés).

De plus, ont été privilégiées les sources anciennes encore consultables, et d'anciennetés avérées, ce qui exclut les cas de passé recréé (au moyens de citations fausses, et d'extraits de documents soit-disant anciens et disparus...).

Bien entendu, il aurait été également très intéressant de savoir si des auteurs de SF de cette époque du 19ème siècle (tels que MM. Maurice Renard et Jean de la Hire), une époque préalable à la période moderne des OVNI, ont puisé leurs descriptions dans leur seule imagination, ou bien s'ils ont eux-même été "inspirés" par la lecture d'articles de presse, ou bien des témoignages oraux qui auraient été portés à leur connaissance. Ce qui aurait aidé à prouver, assez efficacement, que le phénomène est antérieur à sa reprise par la SF. Et donc, qu'il ne découle pas de la mauvaise digestion de cette littérature de SF, par certains de ses lecteurs. C'est hélas impossible, désormais.

En dépit de cette lacune (qui pourrait être partiellement contournée par la consultation de la presse de l'époque, rubriques des faits étranges), les observations du 19ème siècle gardent leur antériorité. Toutefois l'on peut aussi contester la véracité de ces traces imprimées (bobards de journalistes, phénomènes naturels mal interprétés, etc.). L'on peut aussi arguer du fait que ces articles, et les témoignages qui en sont la source, ont eux-mêmes été influencés par des publications antérieures d'articles (et de témoignages) eux-mêmes erronés. Ce qui permet de dire que ces derniers, eux-mêmes, etc., etc.

Pour des temps plus anciens, l'on peut avancer que les observations rapportées ont elles aussi été influencées par des "folklores" antérieurs, mais l'on peut aussi contre-argumenter que ces

"folklores" antérieurs (aux dites observations) sont le fruit d'observations réelles encore plus antérieures, etc.

Bref, que ce soit la préséance entre la littérature de SF et les témoignages d'observations d'OVNI, ou bien l'enchaînement de causalité entre des traces de ces témoignages et des traces antérieures, l'on se retrouve avec le bon vieux dilemme grec : "...qui, de la poule ou bien de l'œuf, a précédé l'autre...".

Donc, la tâche est impossible ? Peut-être, si l'on se limite aux témoignages et à leurs retranscriptions. Non, si l'on tient également compte des traces physiques laissées par certains phénomènes OVNI. Ce n'est ni l'inconscient collectif de Jung, ni l'imagination délirante de lecteurs de SF qui laisse, par exemple, une trace de poinçonnage d'une traverse de chemin de fer, avec une pression de trente tonnes, là où le témoin dit avoir vu un OVNI (dans les années 1950). Ce n'est pas, non plus, la volonté d'affabulation d'un autre témoin qui calcine à très haute température du ballast de chemin de fer (même époque). Ce n'est pas, encore, le délire d'un témoin qui affecte des plantes, avec des effets spécifiques sur leur structure physico-chimique, et aussi qui sont ensuite reproduits, en laboratoire, par l'exposition de plantes similaires à des micro-ondes pulsées.

Bien sûr, il y aura toujours des gens pour contre-argumenter avec des hypothèses comme le canular, ou bien la manipulation de la population, avec des simulacres bien terrestres de manifestations ovniennes, par des organismes occultes. L'on ne peut pas écarter complètement ces explications "rationnelles", mais il y a bien des cas où leur existence est encore plus improbable que celle "d'autres explications".

De plus, pour tous les cas historiques (dont certains anciens de plusieurs siècles, voire millénaires), les explications à coups de manipulations psychologiques bien terrestres ne sont plus raisonnablement recevables.

Ce qui ressort de l'ouvrage "*Wonders in the sky*", c'est qu'il existe un fond commun de l'humanité (toutes civilisations principales et époques confondues) qui nous parle d'apparitions de choses volantes (ayant des caractéristiques désormais bien connues : présence immobile, changements brusques de direction, accélérations impressionnantes, colorations spécifiques, effets physiques particuliers dans l'environnement, etc.), mais aussi d'entités dont les comportements relèvent également de certains stéréotypes invariants au fil du temps. Et, du point de vue des témoins, un pot commun constitué des sensations et des vécus récurrents (temps altéré, effets négatifs sur la santé, abduction, etc.).

Cette permanence de fond, à distinguer d'une variabilité surajoutée (des formes parfois nouvelles, des phénomènes de "vagues" sur des aires géographiques différentes), amène les auteurs à s'interroger sur la durée de cette stabilité. Par exemple, des disques, toujours des disques, encore des disques, sur près de 3000 années ; voilà qui fait s'étonner sur cette immobilité technologique apparente.

Autre point difficilement compatible avec l'hypothèse des explorateurs de l'espace : celui de la durée cumulée de la dite exploration. Après trois millénaires d'incursions sur cette planète, les "visiteurs" auraient encore besoin de faire de la prospection, d'être vus en train d'examiner des plantes ou bien de faire des prélèvements de sol, comme c'est rapporté par beaucoup de témoignages, entre le 20ème et le 21ème siècle en cours ? Voilà qui incite à vraiment douter de

l'explication "extraterrestre" (au sens de déplacements de type voyage spatial), et qui renforce la possibilité d'autres approches explicatives (ce qui est d'ailleurs l'opinion de Jacques Vallée).

L'ICONOGRAPHIE

Toute image est plurisémiq (elle peut avoir plusieurs sens), et c'est même un outil de travail des psychologues (par exemple : commentaire libre de photographies présentées au sujet ; et sans parler du test de Rorschach, avec ses tâches à interpréter).

Donc, il est très aventureux de "voir" des OVNI (et des extraterrestres) dans toute pétrographie (traces sur une roche), toute image peinte dans une caverne (ou bien sur papyrus, sur soie...), tout dessin ou peinture, et toute gravure des temps anciens. Sauf, pour cette catégorie (dessin, peinture, gravure), si cette iconographie est accompagnée ou bien illustratrice d'un texte dont le contenu est suffisamment explicite pour pouvoir être pris en compte. Il en existe, peu, et dont l'interprétation est plus que délicate, pour tenter de poser un diagnostic suffisamment univoque (donc, il est impossible que la certitude du sens puisse être absolue). Ces précautions s'appliquent également à la sculpture, bien sûr.

Juste un exemple : la gloire (ou l'auréole) qui entoure la tête des saints, dans la peinture classique et moderne, pourrait être interprétée, dans quelques siècles lointains, comme la preuve du port d'un casque de cosmonaute par les sujets représentés.

Autre exemple : quand, dans un tableau, nous voyons un personnage humain (connu ou pas) chevaucher un hippogriffe, un cheval ailé, un dragon, etc., nous savons bien que ce sont des créatures imaginaires, et que si le personnage est réel (c'est un humain), il est montré dans une scène allégorique. Imaginez maintenant des archéologues du futur (plus encore s'ils sont non-humains), retrouvant ce tableau, et sachant que le personnage fut réel (ils savent que les humains ont existé, et que c'est bien l'une de leurs représentations exactes), ils pourront facilement envisager que la créature qui est chevauchée était aussi réelle que le personnage qui la monte.

Dernier exemple : l'un des cas les plus connus d'atterrissage d'OVNI, aux USA, observé par un policier (Zamora) qui note la présence, sur la paroi de l'engin, d'un pictogramme ayant une forme identique à celle d'un trident. Un rapprochement, avec la représentation classique de Neptune, pourrait également être faite dans quelques millénaires, si ces deux artefacts arrivaient jusqu'à des entités de cette époque lointaine, qui pourraient alors établir des liens qui n'ont apparemment pas lieu d'être. Je note au passage, et à titre d'anecdote, que la forme exacte du pictogramme (vu par le policier), dans ce cas précis, reste à confirmer, car, dans un premier temps, cette information a été censurée, et seulement livrée ensuite (sans que l'on sache si la forme communiquée ultérieurement est bien celle qui a été observée, ou bien si c'est une autre, substituée à la première, parce qu'il y avait de bonnes raisons d'occulter cette dernière).

Bref, tout ce qui semble être un astronaute, un vaisseau spatial, et., qui est visible dans des représentations remontant à plus de quelques décennies, surtout si cela relève d'une autre civilisation que la nôtre, peut très bien être tout autre chose (un sorcier représenté avec ses attributs physiques : masque et autres amulettes ; une déité et les symboles allégoriques qui lui sont rattachés, etc.).

Et, pour des images plus récentes ? L'on peut dire la même chose, mais pour d'autres raisons, et les « mésinterprétations » qui peuvent en découler.

Les progrès techniques sont tels, déjà, qu'il est impossible de démêler le vrai du faux, au visionnage d'une séquence ou bien d'une image fixe, pour peu que l'on ne puisse pas tabler sur d'autres critères discriminants que "l'apparence du vrai".

Du temps des procédés argentiques, un très bon retoucheur/truqueur pouvait déjà faire des merveilles, au niveau d'un négatif ou bien d'un positif. Mais avec l'image électronique, et les logiciels permettant de la "triturer", la détection d'une supercherie est rendue bien plus difficile, même pour des professionnels bien équipés, alors nous...

Un exemple : nous visionnons un film où jouent ensemble : Mae West et Louis de Funès. Même si les images et l'illusion sont parfaites, nous savons que c'est un faux, parce que nous avons toute une série de bonnes raisons, historiques et culturelles, pour savoir que ce n'est pas possible. Par contre, ce même film, projeté dans un petit village situé au fin fond d'un pays éloigné de la culture occidentale, sera pris pour argent contant. Avec les OVNI, nous sommes privés de ces éléments historico-culturels permettant de faire le tri. Pour peu que l'image soit suffisamment bien réaliste, nous en sommes rendus à notre jugement subjectif : j'y crois, je n'y crois pas.

Dans un texte précédent, j'évoquais l'intérêt des prises de vues stéréoscopiques, comme facteur (partiel) de crédibilisation des images, mais désormais, même les images stéréoscopiques peuvent être facilement "bidonnées".

Au risque de m'avancer un peu trop, je pense qu'il existe une fenêtre temporelle, pendant laquelle les images ont eu une plus grande crédibilité que de nos jours. C'est la période qui va de l'invention de la photographie (et du cinéma) argentique jusque vers la fin des années 1960 à 1970 au plus tard (et plus restrictivement : des années 1910, pour des raisons de qualité minimale des images, à la décennie 1970). C'est à dire, avant que les techniques de trucage aient atteint un tel degré de réalisme, que le doute soit devenu permanent.

Or, parmi toutes les images liées aux OVNI, dans cette tranche de temps, la plupart sont floues (mauvaise mise au point) ou bien bougées (vitesse trop lente), souvent surexposées ou sous-exposées, le candidat OVNI trop petit pour être analysé (et parfois simplement identifié), etc. Oui, mais il y a aussi un tout petit lot d'images (accessibles au public, et donc sans parler des "autres") dont la précision est parfois exceptionnelle, et où, en plus, l'on peut voir l'OVNI, avec l'environnement terrestre où il se trouve, et même les perturbations qu'il crée dans cet environnement.

Même si ces images sont l'infime minorité, elles sont très importantes, notamment quand l'appareil de prise de vue utilisé minimise encore plus la possibilité d'un trucage poussé. Cependant, la fraude est toujours possible, quelle que soit l'apparement sérieuse, officielle, connue, origine des images...

En résumé global, l'image, désormais, ne vaut que ce que vaut sa source, en termes de réalité comme de vérité...

LE VERBAL

Là , le sujet est vite évacué (dommage...), car il n'en reste bien entendu plus rien, sauf s'il a été retranscrit, ce qui nous renvoie à la première catégorie (ou bien à la seconde). De plus, le

phénomène OVNI remonte assez dans le temps pour que les témoins potentiels (et identifiés), pouvant être des sources initiales de futures croyances aux OVNI, ne puissent plus être entendus, et certains depuis des siècles, voire des millénaires.

Donc, sauf découverte future, et extraordinaire, d'un procédé permettant de récupérer des sons d'époques passés, parce que ces derniers auraient été "fixés" sur un support quelconque d'où il serait devenu possible de les en extraire, la question est réglée.

BRIBES DE MÉTHODOLOGIE

Face à des artefacts (traces écrites et iconiques, principalement), peut-on esquisser quelques règles qu'il serait judicieux de suivre ? Je me permets d'avancer quelques pistes :

D'abord, travailler surtout sur les cas antérieurs aux années 1970, car après cette période, entre les ouvrages qui ne font que se citer (en ne le signalant souvent pas), les uns et les autres, et la montée en puissance des affabulateurs de tous poils, sans parler des actions de *debunking*, la littérature suivante me semble moins pertinente.

Ce qui n'exclue pas de travailler, plus avant et plus près dans le temps, sur des cas qui semblent particulièrement instructifs, mais à condition de le faire comme ce qui suit.

Toujours remonter la chaîne des informations, pour se rapprocher idéalement de la source initiale : de l'article de presse au compte-rendu d'éventuels enquêteurs, de ce compte rendu au témoin indirect, du témoin indirecte (ou secondaire) au témoin direct (ou principal).

Si l'observation a eu lieu à l'étranger, travailler dans la langue originale.

Pour des cas postérieurs au début des années 1970, c'est encore souvent possible, car les témoins peuvent être toujours en vie. Si l'on peut craindre que la qualité de leur témoignage soit affectée par le temps écoulé, il est également possible que ces témoins livrent des informations qu'ils n'avaient pas mentionnées à l'époque (auto-censure sur des éléments trop "exotiques" et/ou trop dérangeants ; volonté de témoigner complètement, tant qu'il est encore temps...).

En ce qui concerne les sources imprimées, quand différentes versions (éditions) existent, ne pas se contenter d'examiner la plus récente, mais aussi les versions antérieures. En effet, et comme souligné dans l'ouvrage de MM. Vallée et Aubeck, il existe une forme de censure rampante qui fait que certaines informations, qui sont présentes dans les premières versions de certains livres ou documents, ne le sont plus dans les suivantes. Phénomène qui vient se cumuler avec la disparition progressive des rayonnages, de certains ouvrages (soit pilonnés, soit mis en réserve et donc seulement consultables sur demande spécifique, avec parfois des critères d'accessibilité à remplir : justifier d'un travail de recherche en cours, par exemple).

Source : <http://www.forum-ovni-ufologie.com/t12244p75-tutti-frutti-mes-reflexions-sur-le-phenomene-ovni#100826>

© forum-ovni-ufologie.com